

L'AGPCE, pour quoi faire ?

Association pour la **G**estion de **P**rojets de **C**réation
d'**E**ntreprises (CHR)

Notre initiative
est la rencontre

d' un projet +++
(1)

d'une certaine idée
+++ de la fonction
d'enseignant (2)

(1) Notre projet est porteur de valeurs en soi

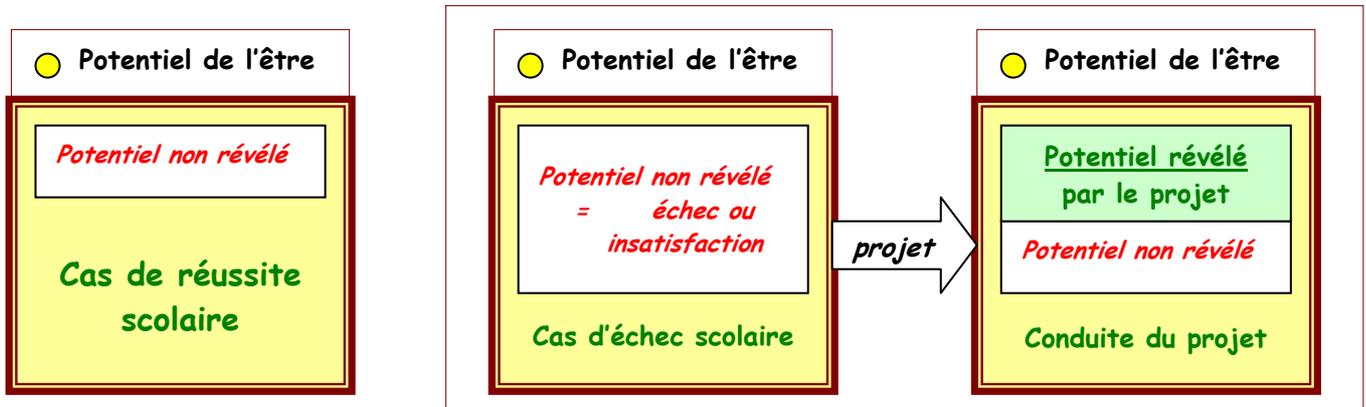
.....Les créateurs de l'AGPCE sont sensibles à ce que leurs étudiants parviennent à libérer le potentiel qu'ils portent en eux pour leur plein épanouissement et la réussite de leur vie tant professionnelle que personnelle. Dans ce sens, nous considérons que chaque être humain est « entrepreneur » et « intrapreneur » de sa vie.

.....Les créateurs de l'AGPCE sont attachés aux valeurs fondamentales de l'action : engagement, responsabilité, force intérieure, détermination, respect des autres dans la justice, dévouement, service aux autres, intégrité, loyauté, qu'il soit patron ou salarié, homme ou femme, dans sa vie professionnelle ou privée.

Le projet de l'AGPCE consiste à donner aux étudiants l'opportunité de libérer leur potentiel tant sur le plan personnel que professionnel, en s'appuyant sur la réalisation d'un projet de création ou de reprise d'entreprise dans le secteur de l'hôtellerie et de la restauration, et sur un processus de travail individualisé et en groupe.

(2) Notre enseignement doit libérer le potentiel de l'étudiant

Lorsque celui-ci n'est pas libéré par l'enseignement théorique, l'étudiant est en échec scolaire ou insatisfait, de toute façon inachevé. *L'étudiant exprimera que son cursus est inadapté, du déjà vu, qu'il ne lui apporte rien, etc.*



L'enseignement véhiculé par une pédagogie de projet peut alors jouer un rôle essentiel et prendre le relais, devenir un canal qui actualise ce potentiel et réduit plus ou moins le potentiel non révélé.

Le potentiel de l'étudiant comme celui du professeur se développent alors.

Il est bien évident que dans les cas d'étudiants en réussite scolaire, le projet réduira aussi le potentiel non révélé et fera de l'étudiant un leader.

Quel est l'apport du projet ?

- Il s'agit pour le jeune de prendre conscience de ce qu'il est, de ses capacités, à partir d'un projet autonome qui vient du cœur et dans lequel il s'investit avec le cœur et la passion qui font les grandes réalisations, et moins avec l'intellect.
- Il s'agit d'aider le jeune à se situer par rapport à ses ambitions, ses aspirations, la vision de sa carrière professionnelle. Dans l'éventail de ses virtualisations de fin d'adolescence, lui faire percevoir par lui-même ce qui est réellement lié à son potentiel véritable. S'il peut aller jusqu'au bout, ce ne sont plus des virtualisations, c'est un capital acquis d'expériences.
- Il s'agit de mobiliser l'ensemble des qualités et capacités du jeune sur leurs aspects positifs (valeurs de l'action) et faire disparaître les aspects négatifs (doute, brouillard, manque de confiance en soi, inflation de l'ego, etc.), dans le but d'acquérir un état d'esprit positif par rapport à ses potentialités.
- Abandonner un projet constitue un aspect positif si le jeune a acquis une prise de conscience de son potentiel.
- Il s'agit d'exprimer ses propres valeurs. Les valeurs collectives véhiculées par la société et le système éducatif, consensuelles en soi, peuvent être différentes des valeurs personnelles ; il faut alors trouver la voie pour réaliser une oeuvre au sein de la société sans renier ses propres valeurs ; tous les grands chefs le savent et l'expérimentent ! Donc apprendre à utiliser les valeurs collectives pour développer son propre potentiel. Il s'agit pour le jeune d'entreprendre sa vie et de prendre confiance en lui ; il n'attendra plus d'être pris en charge.

Quel est l'apport pour l'enseignant ?

La création d'entreprise fait partie du référentiel. Elle touche aux différents chapitres de la gestion, de l'hébergement et des pratiques culinaires. La preuve en est que cette année, l'équipe gagnante de la Coupe des Créateurs Juniors a été accompagnée par Monsieur Robin, professeur de cuisine à la Réunion. Il nous a confirmé tous les développements de ce document.

- Le projet permet de concrétiser et de mieux faire comprendre l'enseignement théorique pas toujours très mobilisateur pour les élèves.
- Il aide à sensibiliser les jeunes au caractère indispensable de la gestion.
- Le projet constitue une boîte à outils. Il permet au jeune de comprendre l'intérêt de la mise en place des modèles de gestion. Ceux-ci fournissent les conséquences-résultats d'une action envisagée en fonction des données entrées dans le modèle. Cependant, les données entrées sont définies aussi par les caractéristiques personnelles du porteur de projet en fonction de ses qualités, aptitudes, potentiel et passion qui font appel à l'intuition, le ressenti, le flair, l'aspect managérial. Le modèle de gestion n'est pas la seule source de la décision ; il y contribue seulement. Les résultats du modèle de gestion peuvent très bien être désavoués par les succès de l'expérience sur le terrain et inversement. Chacun est porteur d'une intention ; celle-ci peut et doit vivre.

<i>Faire vivre le référentiel dans toutes ses dimensions</i>	➔	<i>Le référentiel propose la création d'entreprise. Peut-on s'en tenir à un «listage» administratif des formalités à accomplir? Le projet permet au professeur de ne pas rester dans la « lettre » mais plutôt d'en cultiver l' « esprit ».</i>
<i>Les étudiants viennent chercher les clés de leur avenir</i>	➔	<i>Le projet de création offre une ouverture sur le monde professionnel qui va nourrir le cours, le rendre « vrai » et vivant.</i>
<i>Tester ses connaissances en les expérimentant</i>	➔	<i>Guider les étudiants sur leurs projets permet au professeur de faire le tri entre ce qui est «théorique, parfois rhétorique» et ce qui est perçu comme véritablement utile, opérationnel.</i>
<i>Sortir de la routine</i>	➔	<i>Développer un renouveau pédagogique, amorcer une autre relation avec les étudiants</i>
<i>Prendre d'autres repères pour enseigner</i>	➔	<i>Percevoir d'autres didactiques, se servir du projet d'un étudiant pour illustrer ou nourrir un cours. Constituer des équipes autour des projets portés. Enseigner en coopération et non en supériorité.</i>
<i>Valorisez votre enseignement</i>	➔	<i>Valoriser son enseignement, c'est aussi valoriser sa propre carrière. Nous rappelons que l'AGPCE est soutenue par l'Inspection Générale et l'Inspection Régionale et sur Lyon par le Rectorat.</i>
<i>Vous participez au rayonnement du lycée</i>	➔	<i>Un lycée qui « rayonne » recrutera de meilleurs étudiants, vous en profiterez !</i>
<i>Travailler de façon transversale et en ouverture</i>	➔	<i>Sortir de son isolement, participer à la définition d'approches pluridisciplinaires, connaître la contribution de chacun au fonctionnement global, etc.</i>

L'AGPCE, comment faire ?

Association pour la **G**estion de **P**rojets de **C**réation
d'**E**ntreprises (CHR)

Comment aboutir et arriver en finale ?

La Réunion à l'honneur pour la Coupe des Créateurs Juniors



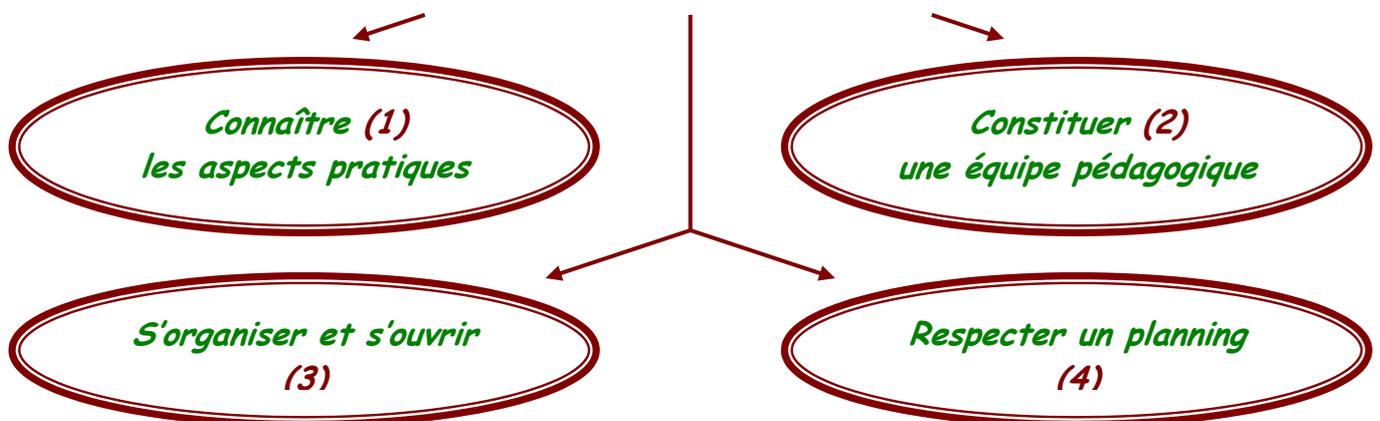
Alexandra Muller et Angélique Collet du lycée Jean Monnet de Limoges, Stéphane Audifax, Antoine Gouazel et Florine Zamy du lycée de La Renaissance à La Réunion et Nelly Denis du lycée François Rabelais de Dardilly.

Étudiants en BTS arts culinaire, de la table et du service au lycée de La Renaissance à La Réunion, Stéphane Audifax, Antoine Grouazel et Florine Zamy, repartent outre-mer avec la première place de la coupe des Créateurs Juniors 2006 et les honneurs de l'AGPCE (Association pour la gestion des projets de création d'entreprise), grâce à leur projet de restauration rapide à base du 'macatia', le pain traditionnel réunionnais.

Le jury, composé de professionnels de l'hôtellerie et de la restauration, mais aussi de personnalités du monde économique, a accordé la seconde place à Nelly Denis, du lycée François Rabelais de Dardilly : reprise du café-restaurant d'un petit village de la région. Enfin, le troisième projet retenu a été celui d'Alexandra Muller et Angélique Collet du lycée Jean Monnet de Limoges, qui proposaient l'ouverture d'un restaurant gastronomique-galerie d'art.

L'Hôtellerie n° 2985

Les étapes pour réussir



(1) Connaître les aspects pratiques

Consulter notre site : <http://agpce.free.fr>

Si vous avez un besoin urgent, contactez-nous :

Président : Roger BENAD : 06 61 44 58 61 et roger.benad@wanadoo.fr

Trésorier et webmestre : Sylvain FOSSATI : sfossati@tiscali.fr

Secrétaire générale : Véronique DIOCHON : 06 60 76 43 22 et padio@cario.fr

Secrétaire générale adjointe : Marie-José FLAMMIER : flammier@free.fr

Qui est concerné ?

Qui : tous les étudiants en BTS Hôt-Rest. (MAN exclus)

Nombre : une équipe peut comporter jusqu'à 3 étudiants de BTS HR plus éventuellement 1 autre d'une autre discipline. Un des étudiants est désigné porteur du projet ; il est l'interlocuteur de l'AGPCE.

Un **dossier** doit être remis à l'AGPCE (voir charte sur site)

Dans quels délais ?

Quelle année ? Un étudiant peut se présenter en fin de 1^{ère} année ou en fin de 2^{ème} année. Chaque formule a ses avantages et ses inconvénients

Inscriptions : en avril (voir site)

Remise du dossier en 3 exemplaires : début mai

Coupe des Créateurs Juniors : autour du 15 juin au lycée hôtelier F. Rabelais à Dardilly (69).

(2) Constituer une équipe pédagogique

→ Ici, il n'y a aucune règle. L'expérience montre qu'il faut une personne motivée , fiable et qui réponde à l'engagement de l'équipe d'étudiants. C'est le cas de David FAUGERAS à Limoges qui présente chaque année des porteurs de projets motivés. Au lycée Rabelais, siège de l'association, nous sommes 7. A Congis sur Thérrouane (77), JPh BARRET travaille avec 2 autres collègues. Etc.

→ Pour que l'équipe fonctionne, il faut se réunir de temps en temps. Il faut surtout partager les objectifs décrits ci-dessus et s'y tenir. Il faut partager le désir de donner une chance aux étudiants motivés et accepter qu'enseigner exige une relation avec les étudiants qui dépasse les horaires statutaires. C'est la **première mise en place** qui prend un certain temps ; les étudiants réalisent les investigations par eux-mêmes et nous montrent parfois nos propres limites qui nous font avancer. Ce n'est pas l'équipe pédagogique qui fait le projet ; l'étudiant est seulement conseillé et il peut apporter sa contribution au cours.

→ Voir le potentiel de l'étudiant s'épanouir comme une rose au printemps et le rapport prof-élève devenir une coopération mutuelle, est une très belle récompense. **Merci pour eux.**

(3) S'organiser et s'ouvrir

S'organiser

Monter une structure

- une association adhérente de l'AGPCE ?
- une structure informelle ?
- une liste des profs volontaires
- une liste des n° de portable
- une liste des mails de chacun
- une salle où se réunir
- un casier ou une armoire pour déposer des documents
- croiser les horaires libres

Comment résoudre les problèmes

- faire respecter les valeurs de l'action, côté professeur, comme côté élève, et notamment l'engagement et la responsabilité.
- le projet de base de l'étudiant doit être respecté. Seul, le porteur du projet a l'émotion du projet. Donner son avis et attendre, en cas de vision non partagée.
- ne jamais donner de crédit aux êtres qui voient tout en noir, continuer simplement. Ils ne sont que dans leurs propres peurs ou refus de progresser.

Définir les rôles

- désigner le coordonnateur
- qui organise les conférences ?
- qui présente le projet aux étudiants ?
- qui assure une permanence pour le suivi et le conseil aux porteurs de projets ?
- qui organise les équipes d'élèves. ?
- qui est ressource en gestion, en mercatique, hébergement, cuisine, restaurant, droit, service, etc. ?

S'ouvrir- Se faire connaître...

...auprès de son administration

- informer proviseurs et chef de travaux, vous pouvez donner ce document.
- demander un soutien
- informer l'Intendant pour les inscriptions, les prises en charge,...
- l'Inspecteur Régional en charge de la matière ou des matières

...auprès des autres collègues

- vos collègues directs, de la matière et des autres matières.
- parler de votre projet dans les différentes réunions
- faites-les s'exprimer sur leur vision du projet ; même la plus petite contribution est très précieuse

...à l'extérieur

- les professionnels répondent toujours présents : CCI, Chambres de Métier, Umih, Medef, Banques (l'AGPCE travaille avec la Banque Populaire)
- les hôteliers et restaurateurs
- l'ingénieur pour l'Ecole s'il y a lieu
- les mairies, etc.

...de l'AGPCE

- sur le site, aux membres du bureau (voir plus haut)
- L'AGPCE peut présenter le projet devant vos classes.
- dire qu'on existe et qu'on se lance dans un ou plusieurs projets
- demander conseil ou de l'aide
- échanger sur le processus

(4) Respecter un planning

<p><i>Sensibilisation des étudiants à la création et à la reprise d'entreprise</i></p>	<p>1. Manifestations organisées dans le lycée</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Journées consacrées à la création ou à la reprise ▪ Interventions de professionnels extérieurs - jeune créateur, CCI, experts-comptables, responsables d'établissements existants (cf Journées Lycée F. Rabelais sur le site) <p>2. Repérage dans le référentiel du BTS des thèmes concernés</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Gestion, droit, économie, mercatique ▪ Hébergement, restauration, cuisine ▪ Mise en évidence de la transversalité du thème par les enseignants en cours. <p>3. Rencontres des enseignants et des étudiants porteurs d'un projet de création ou de reprise</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Réunion hors cours ▪ → Rédaction courte de l'intention du porteur de projet.
<p><i>Emergence de l'idée</i> <i>Rédaction de l'idée</i></p>	<p>Principes :</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ L'idée de base <u>doit venir du porteur de projet</u> (et de personne d'autre). Celle-ci peut évoluer. ▪ L'idée de base doit être le reflet : <ul style="list-style-type: none"> ○ du potentiel de l'étudiant ○ de sa motivation, de son désir <p>Expérimentation par l'étudiant :</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Rédaction d'une courte présentation ▪ Présentation orale du projet (dans son idée de base) à un interlocuteur extérieur fictif : banquier, associé, expert-comptable, proches,...
<p><i>Etude de la faisabilité commerciale</i></p>	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Etude de l'offre : fiche descriptive des produits, fourchette de prix envisageables ▪ Etude de la demande : clientèle possible, segments, besoins et attentes de la clientèle ▪ Moyens : élaboration du questionnaire ▪ Administration du questionnaire ▪ Selon l'état d'avancement du projet et des disponibilités de l'étudiant : <ul style="list-style-type: none"> ○ Dépouillement du questionnaire (en équipe ou en groupe en classe) ○ Début de la rédaction des parties travaillées
<p><i>Evaluation des moyens (matériels, humains,...)</i></p>	<p>Recensement des moyens nécessaires à l'exploitation</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Equipements, locaux ▪ Main d'œuvre ▪ Organisation de l'entreprise
<p><i>Estimation de l'activité, du chiffre d'affaires.</i> <i>Investissements de départ</i> <i>Comptes prévisionnels</i></p>	<p>Estimation du chiffre d'affaires : Selon questionnaire, comparaison, évaluation d'experts, etc...</p> <p>Evaluation des charges sur 1 ou 2 ans si possible :</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Si calcul possible, selon tableau de gestion (coût principal, frais généraux, coût d'occupation) ▪ si calcul possible, répartition charges variables et charges fixes : évaluation du seuil de rentabilité <p>Evaluation des investissements de départ Comptes prévisionnels : bilan et compte de résultat sur 1 ou 2 ans si possible et éventuellement plan de financement Pour cette partie, il est préférable de travailler avec les professeurs de gestion.</p>
<p><i>Rédaction définitive.</i> <i>Dépôt du dossier finalisé</i></p>	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Etablissement du plan détaillé définitif ▪ Rédaction des parties puis introduction et conclusion <p>3 exemplaires obligatoires destinés à l'AGPCE, 1 exemplaire facultatif de garde pour le candidat.</p>
<p><i>Travail sur la soutenance</i></p>	<p>Soutenance blanche : Préparer un plan d'exposé de 15 minutes Le proposer en simulation devant un ou plusieurs enseignants ou autres (professionnels, étudiants, proches, ...). Vous disposerez d'un rétroprojecteur et/ou d'un vidéoprojecteur.</p>

Faire évoluer ses objections, les voir sous un angle positif...

1. Je n'ai pas le temps

Chacun peut participer à son niveau de temps. La participation n'implique pas forcément du temps ; le soutien peut être de cœur ou de fait (1 h par semaine ou par mois suffit à faire avancer les projets !). Le soutien peut se manifester en montrant l'intérêt aux étudiants, en participant à un gala organisé par l'association, en suivant un élève sur son projet, toute forme de participation est envisageable et pas forcément « mangeuse » de temps.

2. On n'est pas payé

Certes ! si l'on attend une récompense pécuniaire, il n'y en aura pas immédiatement et alors inutile d'insister ! mais la récompense est ailleurs : dans le travail en équipe, dans l'enrichissement personnel, dans la relation avec les élèves, dans les acquis professionnels...

3. Il n'y a pas de retour sur la carrière

L'association est soutenue par l'Inspection Générale, l'Inspection Régionale, le Proviseur du lycée, le Recteur de l'académie de Lyon (signature d'une convention). On ne peut attendre un retour « comptable » sur investissement ; mais il est indéniable que c'est l'occasion de se faire connaître (même si ce n'est pas un moyen).

4. Pas de reconnaissance du travail fourni

L'action de l'AGPCE est reconnue par les partenaires cités plus haut. Les étudiants reconnaissent également le travail, le temps passé, le soutien accordé. Le retour est immédiat en cours et au niveau du relationnel. Compte tenu de la reconnaissance accordée par notre hiérarchie, les acteurs et promoteurs de l'association peuvent devenir des interlocuteurs choisis pour certaines missions (exemple : la semaine de l'Entreprise). Les professionnels également portent un autre regard sur l'enseignant, l'étudiant, et l'enseignement.

5. Il (ou elle) veut se faire bien voir !

On ne peut jamais avoir l'accord de tous. Chacun d'entre nous avance avec ses propres motivations. On peut également participer au projet pour avancer soi-même, sur un plan personnel, et pédagogique. Chaque action individuelle et collective nous expose à la critique de toute façon ; celui qui ne fait rien ne s'expose pas, c'est certain !

6. Mes étudiants ne sont pas capables

Ils sont capables ! monter un projet est du même ordre de « difficulté » que le dossier CPET. De plus, des outils d'aide sont disponibles sur le site de l'association. Et, de plus de quelles capacités s'agit-il ?

Il suffit d'avoir un projet personnel et ensuite de faire preuve d'initiative, de rigueur, de persévérance, d'innovation, d'un certain sens des responsabilités. L'ingrédient majeur de base reste le projet personnel réel, le reste suit...

7. Ils n'ont pas déjà pas assez de temps pour le BTS !

Certes, au départ du projet, il faut consacrer du temps en plus. Mais, la passion les porte. De plus, il y a ensuite un effet de synergie et de transversalité qui opère très rapidement. De nombreux aspects sont applicables, exploitables en cours. Ce temps, qui semble perdu au départ, nous en fait gagner par la suite.

8. Ce n'est pas au programme !

Totalement faux ! tous les points abordés sont au programme de gestion, hébergement, restauration, mercatique... on peut même parler d'applications du programme quasi en temps réel ; l'application est, de plus, transversale et pluridisciplinaire.

9. Je ne suis pas formé / je ne sais pas faire

L'étudiant n'attend pas des connaissances théoriques, il les a en cours. Il attend une mobilisation, une écoute, un conseil, ce qui est à la portée de chacun d'entre nous.

10. Ce n'est pas ma mission

Faux, c'est une autre façon d'enseigner ; le métier d'enseignant ne se conçoit pas uniquement dans la relation de classe, en face à face, le professeur émet un savoir et l'élève reçoit. L'élève peut ici émettre des idées, notre rôle est de le guider, l'accompagner, le suivre, et lui éviter de s'engager dans des impasses. Nous avons tous cette compétence, encore faut-il accepter ce genre de relation pédagogique.

11. Cela n'intéresse pas mes étudiants

Nous expérimentons cela depuis 3 ans. L'expérience prouve qu'un élève sur deux a un projet de création d'entreprise à plus ou moins long terme. 1 étudiant sur 10 l'abordera en BTS. Il y a 4 000 étudiants de BTS Hôtellerie et Restauration en France, il pourrait y avoir 400 projets si nous nous donnions la peine de les écouter et les encourager.

Ceux qui développent un projet en entreprise acquièrent expérience, assurance, maturité, motivation... autant d'aspects irremplaçables pour la vie active, leur avenir, et à court terme leur BTS.

12. Cela n'en concerne que quelques uns !

On ne doit pas s'engager uniquement sur du quantitatif ! De plus, les étudiants qui « assistent » à l'éclosion d'un projet en tant qu'ami, ou simple spectateur, voient que « c'est possible ! » Les professionnels prennent les jeunes au sérieux, ces derniers sont écoutés et valorisés sur leurs compétences et non plus pénalisés pour leur « âge » ! Lors des conférences et tables rondes que nous organisons, tous les étudiants sont concernés, les thèmes sont au programme ; le discours apporté par les professionnels donnent plus de poids à nos propres interventions. Les étudiants sont tous des créateurs, mais tous ne sont pas en création d'entreprise. Ces étudiants ont, pour la plupart, un vrai projet professionnel et sont passionnés ; encourageons-les !

13. Ils sont trop jeunes, n'ont pas d'expérience !

Lors de l'étude des dossiers, ce n'est pas « l'expérience » qui est valorisée, mais la force de la motivation du candidat !

14. Ils n'ont pas d'argent, ils manquent de financement

Le financement réel n'est pas retenu dans l'étude des dossiers.

15. Cela reste très théorique

Nous sommes en BTS et non en école de commerce ! il ne s'agit pas de créer une junior entreprise. En cours, tout ce que nous abordons est également très « théorique » ! par contre, quand un étudiant a un projet, dans sa tête il n'est pas « théorique » et nous l'aidons à le concrétiser en écrivant un dossier. Pour le jeune, son idée écrite, traduite, projetée, expliquée devient réalité.